

Compacité

BOLZANO-WEIERSTRASS

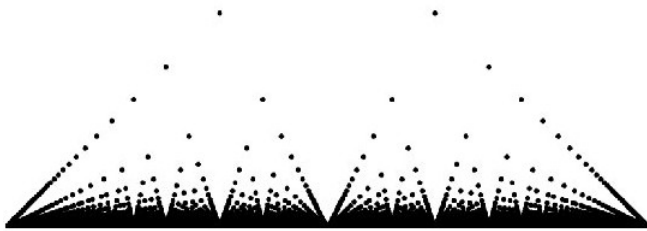
Exercice 1. *Une caractérisation de la convergence.*

Montrer qu'une suite bornée converge si et seulement si toutes ses sous-suites **qui convergent** ont la même limite.

Exercice 2. *Suite rationnelle de limite irrationnelle.*

1. Soit $x \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$, $(p_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite à valeurs dans \mathbb{Z} et $(q_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite à valeurs dans $\mathbb{N} \setminus \{0\}$ telles que $\left(\frac{p_n}{q_n}\right)_{n \in \mathbb{N}}$ soit une suite qui converge vers x . Montrer qu'on a $q_n \rightarrow +\infty$ et $|p_n| \rightarrow +\infty$.
Rappel : si une suite ne tend pas vers $+\infty$ alors elle a une sous-suite majorée.

2. Application : pour tout réel x on note $f(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x \notin \mathbb{Q} \\ \frac{1}{q} & \text{si } x \in \mathbb{Q} \text{ et } x \text{ a pour écriture irréductible } \frac{p}{q} \end{cases}$
 Montrer que f est discontinue en tout $a \in \mathbb{Q}$ et continue en tout $a \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$.



HEINE ET BORNES ATTEINTES

Exercice 3. *Autre méthode pour l'uniforme continuité de $\sqrt{\cdot}$*

- Justifier rapidement que la fonction $\sqrt{\cdot}$ est uniformément continue sur $[0, 2]$ et sur $[1, +\infty[$.
- En déduire que $\sqrt{\cdot}$ est uniformément continue sur \mathbb{R} . *Indication : pour $\varepsilon > 0$, on a η_1 associé par UC sur $[0, 2]$ et η_2 associé par UC sur $[1, +\infty[$, on peut alors poser $\eta = \min(\eta_1, \eta_2, 1)$.*

Exercice 4. *Continuité et bornitude*

On suppose que $f, g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ vérifient :

- i/ f continue
- ii/ g bornée

Montrer que $g \circ f$ et $f \circ g$ sont bornées.

Exercice 5. *Fonctions bornées*

- Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ continue telle que $\lim_{+\infty} f$ et $\lim_{-\infty} f$ existent et sont finies.
 - Montrer que f est bornée.
 - Atteint-elle nécessairement ses bornes? Une de ses deux bornes?
 - Mêmes questions si $\lim_{+\infty} f = \lim_{-\infty} f$.
- Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une application continue telle que $\lim_{+\infty} f = \lim_{-\infty} f = +\infty$. Montrer que f admet un minimum sur \mathbb{R} .

Compacité

Exercice 1. Une caractérisation de la convergence.

Montrer qu'une suite bornée converge si et seulement si toutes ses sous-suites **qui convergent** ont la même limite.

Soit $(u_n)_n \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$, bornée. Ainsi, il existe $a \leq b \in \mathbb{R}$ tels que $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \in [a, b]$.

\Rightarrow Supposons que $(u_n)_n$ converge et notons ℓ sa limite. En particulier, toutes ses sous-suites convergent vers ℓ et donc toutes ses sous-suites qui convergent convergent vers ℓ .

\Leftarrow Par contraposition. Supposons que la suite $(u_n)_n$ diverge. Comme elle est bornée, elle a cependant une sous-suite $(u_{\varphi(n)})_n$ convergente d'après le théorème de Bolzano-Weierstrass. Notons ℓ la limite de cette sous-suite, on a $\ell \in [a, b]$ par caractérisation séquentielle des fermés (ou, si on préfère, parce que les inégalités larges passent à la limite).

Comme la suite $(u_n)_n$ diverge, en particulier elle ne converge pas vers ℓ , ce qui signifie qu'il existe $\varepsilon > 0$ tel que :

$$\forall n_0 \in \mathbb{N}, \exists n \geq n_0, |u_n - \ell| \geq \varepsilon \quad (\star)$$

- Pour $n_0 = 0$, on obtient qu'il existe un rang $\psi(0)$ tel que $|u_{\psi(0)} - \ell| \geq \varepsilon$.
 - Pour $n_0 = \psi(0) + 1$, on obtient qu'il existe un rang $\psi(1) > \psi(0)$ tel que $|u_{\psi(1)} - \ell| \geq \varepsilon$.
 - Pour $n_0 = \psi(1) + 1$, on obtient qu'il existe un rang $\psi(2) > \psi(1)$ tel que $|u_{\psi(2)} - \ell| \geq \varepsilon$.
- On construit ainsi, de proche en proche, une extractrice ψ tel que $\forall n \in \mathbb{N}, |u_{\psi(n)} - \ell| \geq \varepsilon$.

La suite $(u_{\psi(n)})_n$ est une sous-suite de la suite $(u_n)_n$ qui est bornée donc $(u_{\psi(n)})_n$ est elle-même bornée. Par conséquent elle a elle-même une sous-suite convergente $(u_{\psi(\gamma(n))})_n$ qui vérifie également $\forall n \in \mathbb{N}, |u_{\psi(\gamma(n))} - \ell| \geq \varepsilon$.

Notons ℓ_2 sa limite.

Par caractérisation séquentielle des fermés appliqué au fermé $[a, \ell - \varepsilon] \cup [\ell + \varepsilon, b]$ (ou si on préfère parce que la fonction valeur absolue est continue et par passage à la limite des inégalités larges) on a $|\ell_2 - \ell| \geq \varepsilon$ donc en particulier $\ell_2 \neq \ell$. Ainsi $(u_{\psi(\gamma(n))})_n$ et $(u_{\varphi(n)})_n$ sont deux sous-suite de $(u_n)_n$ qui sont convergentes et qui ne convergent pas vers la même limite, ce qui achève la démonstration de la contraposée du sens réciproque.

Exercice 3. Autre méthode pour l'uniforme continuité de $\sqrt{\cdot}$

1. Justifier rapidement que la fonction $\sqrt{\cdot}$ est uniformément continue sur $[0, 2]$ et sur $[1, +\infty[$.
2. En déduire que $\sqrt{\cdot}$ est uniformément continue sur \mathbb{R} . *Indication : pour $\varepsilon > 0$, on a η_1 associé par UC sur $[0, 2]$ et η_2 associé par UC sur $[1, +\infty[$, on peut alors poser $\eta = \min(\eta_1, \eta_2, 1)$.*

1. L'intervalle $[0, 2]$ est un segment donc la fonction $\sqrt{\cdot}$ qui est continue est uniformément continue sur $[0, 2]$ d'après le théorème de Heine.

Sur $[1, +\infty[$, la fonction $\sqrt{\cdot}$ est $\frac{1}{2}$ -lipschitzienne. En effet pour $x, a \in [1, +\infty[$ on a $\sqrt{x} + \sqrt{a} \geq 2$ donc $|\sqrt{x} - \sqrt{a}| = \left| \frac{x-a}{\sqrt{x} + \sqrt{a}} \right| \leq \frac{1}{2} |x - a|$. En particulier, la fonction $\sqrt{\cdot}$ est lipschitzienne, donc uniformément continue.

2. Soit $\varepsilon > 0$.

Par uniforme continuité de $\sqrt{\cdot}$ sur $[0, 2]$ il existe $\eta_1 > 0$ tel que :

$$\forall x, a \in [0, 2], |x - a| < \eta_1 \Rightarrow |f(x) - f(a)| < \varepsilon \quad (\star).$$

Par uniforme continuité de $\sqrt{\cdot}$ sur $[1, +\infty[$ il existe $\eta_2 > 0$ tel que :

$$\forall x, a \in [1, +\infty[, |x - a| < \eta_2 \Rightarrow |f(x) - f(a)| < \varepsilon \quad (\star\star).$$

Posons $\eta = \min(\eta_1, \eta_2, 1)$. Soient $x, a \in \mathbb{R}_+$ et supposons $|x - a| < \eta$. À renommage près, on a $x \leq a$. On a $|x - a| < \eta$ donc en particulier $|x - a| < 1$, il est donc impossible qu'on ait $x \in [0, 1]$ et $a \in [1, +\infty[$. On a donc seulement deux cas : soit $x, a \in [0, 2]$, soit $x, a \in [1, +\infty[$, dans chaque cas, en utilisant le fait que η est inférieur à η_1 et η_2 , et en utilisant (\star) ou $(\star\star)$, on obtient bien $|f(x) - f(a)| < \varepsilon$. \odot

EXM COMPAT

$$\boxed{2/1} \quad \frac{p_n}{q_n} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} x \notin \mathbb{Q}$$

Par l'absurde Supp $q \xrightarrow{\infty} +\infty$

Donc d'ap. l'indication q a une sous-suite $q \circ \phi$ majorée disons pour un certain M .

Or $\forall n \in \mathbb{N}, q_n > 0$ donc $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq q \circ \phi(n) \leq M$

Donc $q \circ \phi$ est bornée donc d'après B-W elle a une sous-suite $q \circ \phi \circ \psi$ (qui est une sous-suite de q) convergente.

$$l := \lim_{+\infty} q \circ \phi \circ \psi$$

Or $q \circ \phi \circ \psi \in \mathbb{N}^{\mathbb{N}}$ donc elle est stationnaire
donc $l \in \mathbb{N}$

$$p \circ \phi \circ \psi = \underbrace{q \circ \phi \circ \psi}_{\rightarrow l} \cdot \underbrace{\frac{p \circ \phi \circ \psi}{q \circ \phi \circ \psi}}_{\rightarrow x} \quad \text{:- cerveau cosmique :-}$$

par PAL, $p \circ \phi \circ \psi \xrightarrow{\infty} lx$

par thm fondamental des sous-suites
car $\frac{p}{q} \rightarrow x$

donc $p \circ \phi \circ \psi$ est une suite d'entiers qui converge

donc $p \circ \phi \circ \psi$ converge

donc $lx \in \mathbb{Z}$

d'où $x = \frac{lx}{l} \in \mathbb{Q}$

IMP

donc $q \rightarrow +\infty$

d'où $|q| = \left| q \frac{p}{q} \right|$ cerveau cosmique
 $= q \left| \frac{p}{q} \right|$ car $q \geq 0 \Rightarrow |q| = q$
 $\underbrace{+\infty}_{\rightarrow |x| > 0} \rightarrow |x| > 0$ car $x \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q} \Rightarrow x \neq 0$

donc $|p| \rightarrow \infty$ par PAL.

2/2 Soit popcorn = f

Mq popcorn est discontinue en tout rationnel réel.

Soit $a \in \mathbb{Q}$. Notons $a = \frac{p}{q}$ soit écriture irred.

On a $\text{popcorn}(a) = \frac{1}{q}$

$\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ est dense dans \mathbb{R} donc il existe $v \in (\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q})^{\mathbb{N}}$ tel que
 $v \rightarrow a$

On a alors $\text{popcorn} \circ v = 0 \xrightarrow{\infty} 0 \neq \text{popcorn}(a)$
car $v \notin \mathbb{Q}$

Par CSC, popcorn est discontinue en a
(contreposée)

Mq popcorn est continue en tout réel irrationnel

Par CSC. Soit $u \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$

Soit $u \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ tq $u \xrightarrow{\infty} a$

Traitons 3 cas.

1^{er} cas ($u \in (\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q})^{\mathbb{N}}$ à PCR):

alors $\text{popcorn}(u_n) = 0 \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0 = \text{popcorn}(u)$ à PCR u

2^e cas ($u \in \mathbb{Q}^{\mathbb{N}}$ à PCR):

On note $u_n = \frac{p_n}{q_n}$ écriture irréd à PCR n

et $u \rightarrow a \notin \mathbb{Q}$

D'après **2/1**, $q \rightarrow +\infty$

donc $\text{popcorn} \circ u = \frac{1}{q} \rightarrow 0 = \text{popcorn}(u)$

3^e cas ($\#(\vec{u}(\mathbb{N}) \cap \mathbb{Q}) = +\infty$ et $\#(\vec{u}(\mathbb{N}) \cap (\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q})) = +\infty$):

Notons $\left. \begin{array}{l} \{(u \circ \varphi)^{\rightarrow}(\mathbb{N}) \subseteq \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q} \\ \{(u \circ \psi)^{\rightarrow}(\mathbb{N}) \subseteq \mathbb{Q} \end{array} \right\}$ on prend les s-suites \mathbb{Q} et $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$

Par définition, $\forall n \in \mathbb{N}, \exists k \in \mathbb{N}, n = \varphi(k)$ xor $n = \psi(k)$

D'après le 1^{er} cas, $\text{popcorn} \circ u \circ \varphi \rightarrow 0$

2^e cas, $\text{popcorn} \circ u \circ \psi \rightarrow 0$

Soit $\varepsilon > 0$. $\left\{ \begin{array}{l} \text{Il existe } n_\varphi \in \mathbb{N} \text{ tq } \forall n \geq n_\varphi, |\text{popcorn} \circ u \circ \varphi - 0| < \varepsilon \\ \text{Il existe } n_\psi \in \mathbb{N} \text{ tq } \forall n \geq n_\psi, |\text{popcorn} \circ u \circ \psi - 0| < \varepsilon \end{array} \right.$

Posons $n_0 = \max\{\varphi(n_\varphi), \psi(n_\psi)\}$

Soit $n \geq n_0$.

Ainsi il existe $k \in \mathbb{N}$ tq $\begin{cases} n = \varphi(k) \\ \text{xor} \\ n = \psi(k) \end{cases}$

1^{er} CYKA ($n = \varphi(k)$):

$$\varphi(k) \geq n_0 \geq \varphi(n_\varphi)$$

$$\Rightarrow k \geq n_\varphi \quad \text{car } \varphi \in \neq$$

$$\Rightarrow |\text{popcorn}(u_n)| = |\text{popcorn}(u \circ \varphi(n))| < \varepsilon$$

2^e CYKA ($n = \Psi(k)$):

$$\Psi(k) \geq n_0 \geq \Psi(n_\psi)$$

$$\Rightarrow k \geq n_\psi \quad \text{car } \Psi \in \mathcal{I}$$

$$\Rightarrow |\text{popcorn}(u_n)| = |\text{popcorn}(u_{\Psi(n)})| < \varepsilon$$

$$\text{d'où } \text{popcorn} \circ u \longrightarrow 0 = \text{popcorn}(a)$$

Exercice 4. *Continuité et bornitude*

On suppose que $f, g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ vérifient :

- i/ f continue
- ii/ g bornée

Montrer que $g \circ f$ et $f \circ g$ sont bornées.

Traduisons : « g est bornée » signifie qu'il existe $a \leq b \in \mathbb{R}$ tels que $g(\mathbb{R}) \subset [a, b]$ (c'est une image directe).

1. On a $f(\mathbb{R}) \subset \mathbb{R}$ par définition (c'est une image directe). En utilisant des propriétés assez immédiates (mais à savoir montrer) de l'image directe, on a $(g \circ f)(\mathbb{R}) = g(f(\mathbb{R})) \subset g(\mathbb{R}) \subset [a, b]$ donc $g \circ f$ est bornée.
2. On a $f([a, b])$ qui est un segment car f est continue. Notons $[\alpha, \beta] = f([a, b])$. En utilisant toujours les mêmes propriétés assez immédiates de l'image directe : $(f \circ g)(\mathbb{R}) = f(g(\mathbb{R})) \subset f([a, b]) = [\alpha, \beta]$ donc $f \circ g$ est bornée.

Exercice 5. © ★ *Fonctions bornées*

1. Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ continue telle que $\lim_{+\infty} f$ et $\lim_{-\infty} f$ existent et sont finies.

- a. Montrer que f est bornée.

On écrira que « f est bornée par K sur I » pour dire : $|f| \leq K$ sur I .

On a $\lim_{-\infty} f$ finie donc d'après le cours f est bornée, disons par K_1 , au voisinage de $-\infty$, *i. e.* sur un intervalle de la forme $] -\infty, A]$. On a $\lim_{+\infty} f$ finie donc d'après le cours f est bornée, disons par K_2 , au voisinage de $+\infty$, *i. e.* sur un intervalle de la forme $[B, +\infty[$. Si $A \geq B$ alors f est bornée par $\max(K_1, K_2)$ sur \mathbb{R} , il n'y a rien à faire. Sinon¹ on utilise le théorème des bornes atteintes : f est continue sur $[A, B]$ donc bornée sur $[A, B]$, disons par K_3 , et donc f est bornée par $\max(K_1, K_2, K_3)$ sur \mathbb{R} .

- b. Atteint-elle nécessairement ses bornes ? Une de ses deux bornes ?

La fonction arctan est un contre-exemple simple aux deux questions.

- c. Mêmes questions si $\lim_{+\infty} f = \lim_{-\infty} f$.

Dans ce cas une des deux bornes est atteinte. On traite deux cas :

- Soit f est constante. Bon, elle atteint ses deux bornes en tout point, c'est vu.
- Soit f n'est pas constante. Il existe donc $x_0 \in \mathbb{R}$ tel que $f(x_0) \neq \lim_{+\infty} f = \lim_{-\infty} f$. Quitte à changer f en $-f$ (ce qui échange donc borne sup et borne inf), disons qu'on a $f(x_0) > \lim_{+\infty} f = \lim_{-\infty} f$. Un résultat du cours sur les limites assure donc qu'il existe A et B tels que $f < f(x_0)$ sur $] -\infty, A[$ et $f > f(x_0)$ sur $]B, +\infty[$. Par conséquent, on a $\sup_{\mathbb{R}} f = \sup_{[A, B]} f$ qui est atteint par théorème des bornes atteintes.

2. Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une application continue telle que $\lim_{+\infty} f = \lim_{-\infty} f = +\infty$. Montrer que f admet un minimum sur \mathbb{R} . Pareil qu'à la question précédente, en plus simple : il existe A et B tels que $f > f(0)$ sur $] -\infty, A]$ et sur $[B, +\infty[$ d'après le même résultat du cours sur les limites. Donc $\inf_{\mathbb{R}} f = \inf_{[A, B]} f$ qui est atteint par thm. des bornes atteintes.

Autre méthode (c'est une astuce mais recyclable) : on pose $g = \arctan \circ f$. La fonction g vérifie les hypothèses de 1.c. donc atteint une de ses deux bornes, nécessairement son min puisqu'on a $g < \frac{\pi}{2}$. Par stricte croissance de arctan il en est de même pour f .

Énoncé disponible à l'adresse suivante : <http://mpsi.daudet.free.fr/>.

N'hésitez pas à me poser *tout type de question sur un point qui ne vous paraît pas clair* par mail à l'adresse abbrug@gmail.com.

1. Ce cas englobe en fait l'autre.

EX 11 COMPACT

6

f est bornée et atteint ses bornes d'après le thm des bornes atteintes.

$$\begin{cases} m := \inf_{[a,b]} f \\ M := \sup_{[a,b]} f \end{cases}$$

On a $m \leq f \leq M$

$$\Leftrightarrow \int_a^b m \leq \int_a^b f \leq \int_a^b M \quad \text{par croissance de } \int$$

$$\Leftrightarrow (b-a)m \leq \int_a^b f \leq (b-a)M$$

Traitions deux cas.

1^{er} cas ($a < b$):

$$m \leq \frac{1}{b-a} \int_a^b f \leq M \quad \text{ie } \frac{1}{b-a} \int_a^b f \in [m, M]$$

D'après le TVI sur un fermé (car les bornes sont atteintes), il existe $c \in [a, b]$ tel que

$$f(c) = \frac{1}{b-a} \int_a^b f$$

2^e cas ($a = b$):

$$0 \leq \int_a^b f \leq 0 \quad \text{ie } \int_a^b f = 0 \quad \text{donc } f(h) = 0$$

$$\begin{cases} u := \frac{\text{id}^{n+1}}{n+1} \\ v := f \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} u' = \text{id}^n \\ v' = f' \end{cases}$$

$$\begin{aligned} \int_0^1 t^n f(t) dt &= \int_0^1 u'(t) v(t) dt \\ &= [u \cdot v]_0^1 - \int_0^1 u(t) v'(t) dt \quad \text{car } u, v \in \mathcal{C}^1 \\ &= \left[\frac{\text{id}^{n+1} \cdot f}{n+1} \right]_0^1 - \frac{1}{n+1} \int_0^1 t^{n+1} f'(t) dt \\ &=: \frac{f(1)}{n+1} - \frac{1}{n+1} J_{n+1} \end{aligned}$$

(En notant $J_n := \int_0^1 t^n f'(t) dt$.)

En appliquant **7/1** à f' qui est bien continue, on obtient

$$(J_n)_{n \in \mathbb{N}} \longrightarrow 0 \quad \text{donc} \quad (J_{n+1})_{n \in \mathbb{N}} \longrightarrow 0$$

$$\text{d'où} \quad I_n = \frac{f(1)}{n+1} + \frac{J_{n+1}}{n+1} = \frac{1}{n+1} \left(f(1) + \underbrace{J_{n+1}}_{\rightarrow 0} \right)$$

$$\text{Si } f(1) \neq 0, \quad f(1) + J_{n+1} \longrightarrow f(1)$$

$$\text{ie } f(1) + J_{n+1} \sim f(1)$$

$$\text{d'où } I_n \sim \frac{f(1)}{n+1} \sim \frac{f(1)}{n}$$

En général,

$$\begin{aligned} I_n &= \frac{1}{n+1} (f(1) + J_{n+1}) \\ &= \frac{1}{n+1} (f(1) + o(1)) \\ &= \frac{1}{n} \frac{1}{1+\frac{1}{n}} (f(1) + o(1)) \\ &= \frac{1}{n} (1 + o(1)) (f(1) + o(1)) \\ &= \frac{1}{n} (f(1) + o(1)) \\ &= \frac{f(1)}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right) \end{aligned}$$

$$\boxed{7/3} \quad I_n = \frac{f(1)}{n+1} + \frac{1}{n+1} \int_0^1 t^{n+1} f(t) dt$$

En appliquant le résultat en **7/1** à f' qui est bien \mathcal{C}^1
on obtient

$$\int_0^1 t^{n+1} f'(t) dt = \frac{f'(1)}{n+2} - \frac{1}{n+2} \underbrace{\int_0^1 t^{n+2} f''(t) dt}_{\rightarrow 0}$$

$\rightarrow 0$
d'après **7/1**
appliqué à f''
qui est bien \mathcal{C}^0

$$\text{d'où } I_n = \frac{f(1)}{n+1} - \frac{f'(1)}{(n+1)(n+2)} + \frac{\mathcal{O}(1)}{(n+1)(n+2)}$$

$$= \frac{f(1)}{n} + \frac{1}{1+\frac{1}{n}} - \frac{f'(1)}{n^2} \frac{1}{(1+\frac{1}{n})(1+\frac{2}{n})} \dots$$

$$+ \frac{\mathcal{O}(1)}{(n+1)(n+2)}$$

$$= \frac{f(1)}{n} \left(1 - \frac{1}{n} + \mathcal{O}\left(\frac{1}{n}\right)\right) - \frac{f'(1)}{n^2} \left(1 + \mathcal{O}\left(\frac{1}{n}\right)\right) + \mathcal{O}\left(\frac{1}{n^2}\right)$$

$$= \frac{f(1)}{n} - \frac{f(1) + f'(1)}{n^2} + \mathcal{O}\left(\frac{1}{n^2}\right)$$

7/1

TBA¹ f est bornée disons par m et M
car $f \in \mathcal{C}$ et $[0, 1]$ un segment

$$\forall t \in [0, 1], t^n m \leq t^n f(t) \leq t^n M \quad \text{car } t^n \geq 0$$

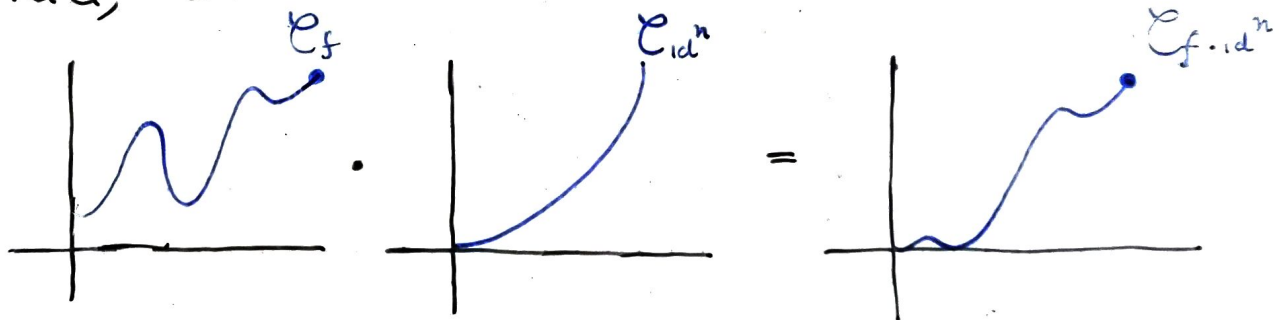
par croissance de \int

$$\int_0^1 t^n m dt \leq \int_0^1 t^n f(t) dt \leq \int_0^1 t^n M dt$$

$$\text{ie } \underbrace{\frac{m}{n+1}}_{\xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0} \leq I_n \leq \underbrace{\frac{M}{n+1}}_{\xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0}$$

Par TdG, $I \rightarrow 0$

7/2



¹ Théorème des bornes atteintes

INTÉGRATION

Exercice 6. *Égalité de la moyenne*

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continue, avec $a \leq b$. Montrer qu'il existe $c \in [a, b]$ tel que $\int_a^b f(t) dt = (b - a)f(c)$.

Indication : justifier que $m = \inf_{[a,b]} f$ et $M = \sup_{[a,b]} f$ existent et appliquer convenablement le TVI.

Exercice 7. *Développement asymptotique d'une suite d'intégrales*

Soit $f : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$, intégrable. On note $I_n = \int_0^1 t^n f(t) dt$.

1. On suppose $f \in \mathcal{C}([0, 1], \mathbb{R})$. Montrer qu'on a $I_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0$.
2. On suppose $f \in \mathcal{C}^1([0, 1], \mathbb{R})$. Montrer qu'on a $I_n = \frac{f(1)}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right)$.
En particulier si on a $f(1) \neq 0$ alors on a $I_n \sim \frac{f(1)}{n}$.
3. On suppose $f \in \mathcal{C}^2([0, 1], \mathbb{R})$. Montrer qu'on a $I_n = \frac{f(1)}{n} - \frac{f(1)+f'(1)}{n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right)$.